

Frères et sœurs bien-aimés,

Il nous faut être attentifs à une toute petite phrase, au début de l'évangile d'aujourd'hui, et qui donne tout son poids à notre passage : « *Jésus [traversait la Galilée avec ses disciples, et il] ne voulait pas qu'on le sache* » (Mc 9, 30). JESUS était précédemment à Césarée-de-Philippe, tout près des sources du Jourdain. IL avait conduit ses disciples aux sources de la Foi – « *“Pour vous, qui suis-je ?” Pierre, prenant la parole, lui dit : “Tu es le Christ.”* » (Mc 8, 29). – JESUS avait conduit ses disciples aux sources de la Foi, pour qu'ils prennent un virage décisif : suivre le Maître jusqu'à la Croix, et jusqu'à porter sa croix.

Dans le passage d'aujourd'hui, JESUS est seul avec ses disciples. IL chemine avec eux vers Jérusalem. IL est chez Lui, en Galilée, et IL ne veut pas *qu'on le sache* ! JESUS tient à rester seul avec ses disciples. Le moment que nous vivons est baigné dans un secret, dans une certaine “pudeur”. C'est dire combien le moment est dense ; dans nos vies, tout ce qui est important n'est-il pas habillé de pudeur ? Nous sommes dans la confiance pour réentendre LE SEIGNEUR nous murmurer un “*Je t'aime*”. Mais cette parole est dure à recevoir. Recevoir un “*Je t'aime*” demande d'être dans la réceptivité d'un enfant bien-aimé, dans l'humilité de quelqu'un qui dépend d'un plus grand...

« *Jésus enseignait ses disciples en leur disant : “Le Fils de l'homme est livré aux mains des hommes ; ils le tueront et, trois jours après sa mort, il ressuscitera”* » (Mc 9, 31). Avez-vous remarqué que le verbe au présent ? Jésus EST (≠ sera) livré. C'est le cœur de Sa vie : IL EST livré pour notre Salut, livré à l'amour pour les hommes. JESUS, même si nous ne comprenons pas bien, nous dit combien IL nous aime ! Cela mérite bien un secret, un minimum de pudeur. JESUS se livre, dans l'humilité, la pauvreté, le dépouillement de l'amour véritable.

Tout cela est très beau mais les disciples ne comprennent pas et n'osent pas interroger. Pire encore, ils discutent entre eux, et arrivés à LA maison (à Capharnaüm, chez Pierre, l'Église), force est de constater qu'ils sont – le mot est faible – complètement “à côté de la plaque” ! Enflés par des débats stériles, ils ont loupé le virage. Ils ont manqué le Rendez-vous (au sens d'Alliance / rencontre avec Dieu). Dans le désert, les Hébreux vivaient dans l'intimité avec LE SEIGNEUR, près de la Tente de Rendez-vous. Ici, les disciples vivent dans l'intimité avec Jésus et ils manquent le Rendez-vous, faute de bruit. Ainsi qu'il est écrit dans le prophète Jérémie : « *À Pharaon, roi d'Égypte, donnez ce nom : “Vacarme et Rendez-vous manqué” !* » (Jr 46, 17). Rendez-vous pour quoi ? Rendez-vous pour l'Amour ! JESUS, le Fils Bien-Aimé du Père, annonce que tout son être et toute sa vie sont livrés entre nos mains, IL annonce sa mort et sa résurrection, et les disciples discutent (et, je pense, se disputent) pour savoir qui est le plus grand !

Alors, patiemment, JESUS nous replace sur le chemin de l'Amour. Dans l'Écriture, le premier c'est toujours le bien-aimé, même s'il est le cadet... Et, saint Paul, nous rappelle (cf. 1 Co 13) que l'Amour est le don supérieur à tous les autres. Mais qu'est-ce que l'Amour ? Qu'est-ce qu'aimer ? « *Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous* » (Mc 9, 35). JESUS est le plus grand, IL est SEIGNEUR. IL est Amour (cf. 1 Jn 4) ; le propre de l'Amour est de s'abaisser, de prendre la dernière place (attitude d'humilité, de pauvreté et, en même temps, d'enfance spirituelle). JESUS, le Premier qui s'est fait le dernier, le Serviteur, tout en restant le Premier, LUI le Bien-Aimé du Père, nous a tant aimés qu'Il s'est fait tout-petit par amour pour nous : « *Il s'est anéanti, devenant semblable aux hommes* » (Ph 2, 7), Il s'est abaissé pour laver les pieds de ses créatures, « *il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix* » (Ph 2,8). Même exalté dans la Résurrection, LE SEIGNEUR s'abaisse jusqu'à nous, IL vient jusqu'à nous, sous l'humble aspect du Pain et du Vin consacré, à chaque Eucharistie.

« *C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous* » (Jn 13, 5), dit JESUS au cours de la Cène. Nous aussi accueillons le Fils Bien-Aimé, l'Enfant (cf. Mc 9, 37). Devenons cet enfant (en latin *infans*), celui qui ne parle pas, qui n'existe pas sinon pour faire place à la parole et à la présence d'un autre, d'un plus grand que lui. Silence ! Ne manquons pas le Rendez-vous, le Rendez-vous des Enfants du Père, qui deviennent premiers en se faisant derniers.

Amen.